

Il serait donc à désirer que les pépiniéristes s'assurassent de la qualité des fruits indigènes qu'ils peuvent rencontrer, et se missent à propager sur une grande échelle les espèces qu'ils reconnaîtraient les plus recommandables. Nous aurions dans ces espèces, acclimatées sur notre sol depuis longtemps, des garanties de succès plus grandes qu'avec aucune autre espèce étrangère.

J'ai été étonné plus d'une fois du préjugé qu'on entretient généralement contre la greffe, préjugé tel qu'il faut qu'on ne veut pas même tenter de se mettre au fait de son opération. On s'imagine que l'art de greffer exige des connaissances et une habileté peu commune. Erreur, car c'est une opération des plus faciles, la greffe en écusson surtout. Il suffit de l'avoir vu exécuter une fois pour être capable ensuite de l'opérer avec succès. Je l'ai enseignée à des personnes qui dès l'abord ne s'y sont prêtées qu'avec répugnance, mais qui de moment qu'elles ont reconnu la chose si facile, se faisaient gloire ensuite de connaître ce que la plupart ignorent. J'ignore si la chose se pratique, mais dans toutes nos écoles d'agriculture on devrait mettre les élèves parfaitement au fait des diverses opérations.

L'ABBE PROVANCHER.

Bulletin de l'Association forestière, P. Q., C.

Nous avons de bonnes nouvelles à annoncer aux membres de l'association forestière. Notre législature locale, grâce à l'initiative de notre habile commissaire des terres de la couronne, l'honorable M. Lynch, et du président de l'association,

avec un mélange de terre forte et de fumier vert. Je pourrai, au printemps, vous donner des nouvelles de cet essai. A cette époque du printemps, je me propose de compléter le nombre de plantations voulues par l'association."

Nous nous permettrons de faire remarquer ici, pour le bénéfice des futurs planteurs, que l'emploi du fumier vert au moment de la plantation n'est pas recommandable. Le meilleur mélange à employer est une partie de terre forte, une partie de tourbe (couenne) décomposée, et une partie de terreau. Ceci est pour les terrains sablonneux. Dans les terres fortes on remplacera la terre forte par autant de sable, dans le mélange indiqué.

Nous recommandons à la sérieuse attention de nos lecteurs la lettre suivante de M. le curé de Saint-Lazare. Ce qu'elle contient peut malheureusement s'appliquer à un grand nombre de paroisses dans notre province:

"Saint-Lazare de Vaudreuil, quoique situé dans un comté depuis longtemps colonisé, est encore relativement bien boisé, mais les besoins constants, dans les paroisses environnantes, de bois de chauffage et de bois de charpente font de larges trouées, tous les ans, dans notre richesse forestière. Et puis, on se contente de réaliser quel qu'argent sur le moment, sans se préoccuper de l'avenir. Malheureusement dans une grande partie de son territoire, Saint-Lazare contient un sol siliceux, très léger et peu propre à la culture. Auss



PRESSE A FOIN CONTINUE de Diderick.

l'honorable M. Joly, a passé une loi pour sauvegarder à l'avenir nos forêts contre les dommages causés par les déprédateurs et les incendies, et aussi contre le défrichement des terrains impropres à l'agriculture. Un jour pour la plantation des arbres a aussi été fixé et nous nous proposons de donner à nos lecteurs le texte officiel de ces nouvelles lois, dès que nous l'aurons en notre possession. De plus une somme de \$600 a été mise à la disposition de l'honorable commissaire des terres de la couronne, pour l'encouragement du reboisement. Nous indiquerons aussi de quelle manière on se propose de distribuer cet encouragement. Voilà donc un grand pas de fait, et l'un des bons résultats tangibles de la réunion du congrès forestier américain et de la fondation subséquente de notre association forestière.

Nous continuons à citer quelques unes des nombreuses lettres écrites par les membres de l'association, afin de voir ce qui se fait dans les différentes parties du pays sous les auspices de notre société.

M. le curé de Sainte-Anastasie de Nelson nous écrit:

"J'ai pu planter, cet automne, 15 érables sur la terre de la fabrique. Ils sont plantés dans le sable pur. Les trous destinés à recevoir les arbres ont été remplis dessus et dessous les racines des arbres

voisins d'ici d'assez grandes tendues de terrain abandonnées sans culture et dépouillées de toute essence forestière. Il y aura beaucoup à faire ici pour le reboisement partiel et le déboisement judicieux de cette paroisse."

L'honorable M. C. A. P. Pelletier, sénateur, nous écrit qu'il a payé son tribut à l'association en faisant planter trente érables sur le domaine seigneurial des Eboulements et en y semant trente noyers noirs.

Terminons par l'intéressante communication suivante de M. W. F. Costigan, de Montréal, qui promet d'être l'un des membres les plus actifs de l'association et qui, nous l'espérons, trouvera grand nombre d'imitateurs.

(Traduction) "En conformité à la demande faite dans la circulaire du 5 octobre dernier, j'ai le plaisir de faire rapport que j'ai planté, le samedi 14 octobre, environ vingt arbres, savoir: 4 noyers cendrés, 3 érables, 3 ormes, 3 hêtres, 2 sapins d'Ecosse, 2 marronniers, 2 acacias, 1 ostryer de Virginie (*hois de fer*), et que j'ai le samedi 18 novembre, semé cent vingt et un noyers."

"Choisisant la première bonne occasion, j'ai amené avec moi, à Lachine, seize jeunes garçons, représentant neuf différentes familles, et comme il faisait un temps délicieux, nous avons passé un joyeux *"Arbor Day"*."

Comme je ne regarde tout ceci que comme un amusement je vous envoie, ci-joint, \$2.00 pour ma souscription annuelle.